

Madame la Directrice Académique, Madame la Secrétaire Générale, Mesdames, Messieurs les membres du CSASD,

Lors du CSASD du mois de février, comme lors du CDEN, la fédération de l'UNSA Education du Val-de-Marne s'était émue de constater que pour la première fois depuis au moins 10 ans, le département, comme nos voisins de Seine-Saint-Denis, ne bénéficierait d'aucun moyen supplémentaire pour les écoles pour la rentrée 2023.

Cet arbitrage incompréhensible du recteur a pour conséquence de nombreuses fermetures qui auraient dû être évitées.

Les années précédentes, la phase d'ajustement du mois de juin permettait de réaliser quelques ouvertures ou annulations de fermetures. Force est de constater que cette année, trop d'écoles ne pourront bénéficier de ces maintiens ou hausses de moyens pourtant fortement bienvenus.

Dans une période où notre système éducatif est interrogé, l'inclusion de tous est inopérante faute de moyens et s'en trouve contestée. Contraindre les équipes à tenter d'assurer des enseignements, et parfois même la seule sécurité physique et morale des élèves, avec des effectifs trop importants, sans les personnels accompagnants suffisants n'est pas un signal positif à adresser à l'ensemble de la communauté éducative.

Alors que celle-ci est déjà bien malmenée par les choix éducatifs successifs depuis plusieurs années, la mise en place du pacte dès la prochaine rentrée, ne fait qu'ajouter de la confusion et une interrogation partagée, sur notre capacité à assurer nos missions auprès de nos élèves du département.

Dans un certain nombre d'écoles, nos doutes concernant les effectifs semblent se confirmer et de nombreux écarts s'observent déjà entre les prévisions de février et celles actualisées.

Ces dernières années, la dotation positive avait ainsi permis des ajustements indispensables tant au mois de juin qu'au mois de septembre.

Force est de constater que si les effectifs globaux n'augmentent pas, la hausse des effectifs par classe sera une douloureuse réalité dans de nombreuses écoles du département.

Bien que ce ne soit pas le seul levier pour améliorer la réussite des élèves, l'effectif par classe est bien un des éléments principaux au cœur des enjeux de l'Education.

Ce n'est pas un hasard si TOUS, je dis bien TOUS les pays, dont on vante les réussites dans les différentes études à l'échelle de l'Europe et du Monde, ont des effectifs très réduits, souvent en dessous de 20 voire 15 élèves par classe, quels que soient les milieux sociaux et autres indicateurs.

Pour assurer un temps plus important à chacun, pour construire des apprentissages au plus près des besoins de chaque élève, il est indispensable d'avoir moins d'élèves en responsabilité.

Nous le disions en février, et nous le réaffirmons avec force : « *NON, on ne peut demander, et encore moins exiger, aux enseignants et à l'ensemble des personnels, d'atteindre les mêmes objectifs de réussite en diminuant leurs moyens d'agir.* »

Enquêtes d'opinion, crise du recrutement, démissions en hausse. Au-delà de toutes les alertes que l'ensemble des organisations syndicales formulent depuis plusieurs années déjà, c'est bien toute une profession qui exprime son mal-être. Un mal-être qui ne cesse de croître.

La fédération de l'UNSA Education est plus que jamais inquiète de l'avenir proche des écoles du Val-de-Marne, tant les moyens sont insuffisants et les choix éducatifs portés par le Ministère inefficaces. Au-delà de la souffrance et de la colère des personnels éducatifs, c'est une inquiétude pour nos élèves que nous exprimons face à cette politique.

Clément PEYROTTE

Bastien DIAZ

Marie STAUBER

Laurent BAYSSIERE

UNSA EDUCATION 94